

Chère Michèle,

Tu m'as bien eue. Tu avais mentionné que le thème du prochain atelier serait un tableau. Me doutant qu'il ne s'agirait pas du tableau illustrant ton message, je m'étais laissée à la rêverie, aux souvenirs. Comme la dame de la photo.

J'ai toujours aimé lire. J'avais hâte d'aller à l'école pour apprendre à lire et je n'ai pas été déçue, du moins en ce qui a trait au bonheur de lire. L'école, c'est une autre histoire.

Il n'y avait pas beaucoup de livres à la maison, nous n'en avions pas les moyens. Mais, je devais avoir huit ans lorsque mon frère aîné s'est mis à rapporter des *Bob Morane* de son école. La concurrence était forte, nous étions cinq à vouloir dévorer les romans de Henri Verne.

Un peu plus tard, ce fut à mon tour d'emprunter des livres à la bibliothèque. J'y allais un peu au hasard. Il y a eu les Brigitte, les Sylvie, des romans jeunesse de la collection Plein Vent de Robert Laffont, etc. Ensuite, mon intérêt croissant pour la médecine m'a amenée à rechercher les romans de Elizabeth Seifert puis ceux de Frank G. Slaughter ou d'Archibald J. Cronin.

Un roman de Slaughter m'avait particulièrement intriguée. L'histoire commençait à Venise. Le personnage principal tombait éperdument amoureux d'une jeune femme, belle comme une madone de Botticelli. Cette passion le menait jusqu'en Espagne au temps de l'inquisition. Quelle ne fut pas ma surprise lorsque, peut-être vingt ans plus tard, j'ai enfin vu un tableau de Botticelli. Elles sont laides ses madones !